

Cours public (séance 29) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire naturelle](#)

Les relations du document

Collection ** Hors collections **

Ce document est une suite de :

[Cours public \(séance 28\) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813](#)

Collection ** Hors collections **

[Appendice des cours publics d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813](#) est un tableau synthétique de ce document

[Cours public \(séance 30\) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813](#) est une suite de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Cours public (séance 29) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813, 1813-03-11

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7427>

Copier

Présentation

Date1813-03-11

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_25_30

Collation4 p.

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon Waxin, Isabelle (responsable scientifique)

Notice créée par [Isabelle Lemonon](#) Notice créée le 03/06/2025 Dernière modification le 01/11/2025

25. Selon M. Lottin. Le 11. Mars 1813.

30

D'instinct on a écrit quelques travaux particuliers, dans les mémoires de l'Académie. par exemple quelques découvertes parmi les quadrupèdes. la minéralogie, et quelques Chaux-Minérales, il a appliqué la méthode de la composition des os et des fibres, et qu'il a eu l'honneur de la précision scientifique, dans cette matière, a été le 1^{er} d'entre les conjectures - il voulait classer les genres prétendus d'après leur structure la méthode de la méthode. mais les recherches exactes, et intéressantes par l'anatomie des Végétaux, ont préparé les découvertes de M. Lottin.

Les fontaines. -
Pallas, a complété l'hist. des quadrupèdes - à Berlin, en 1747. et s'est livré à la médecine, il achève ses études à Leyde, et après la guerre de l'hist. nat. dans les nombreuses cabinets de la Hollande. il publia à la Haye, en 1766. son travail sur les Coraux, Corallines, Zophytes, animaux plats.

Les miscellanea zoologica, genre que l'on considère comme le meilleur supplément de Buffon. il suivit la marche, et le progrès de l'éducation que lui fournissait un grand nombre d'objets étrangers à la France. il suivit à la fois d'ailleurs, la perfection de la manière, en y mêlant plus de vues méthodiques.

Pallas étudia les oiseaux, les insectes, et il approcha de la division établie entre les vers, et l'usage de l'inné dans le travail, et quelques autres. on ne sait pourquoi il a retranché son excellent mémoire sur la faune.

Les Apicologia, formés à Berlin de 1767. à 1774. en 14. cahiers. -
appelé à Pételbourg, en 1768. il fit le voyage de Sibirie. on a vu de plus loin l'extension de l'Asie. - Il fit dans son 2^e voyage, à voir de l'Asie, mais Pallas, s'attachant surtout aux environs de la mer Caspienne, fit un voyage très curieux. il a parmi entre autres, des détails importants sur les Chers et les bêtes sauvages, notamment intermédiaires, la faune de l'Asie et de l'Europe. il a vu les objets, ou rangés qu'il a trouvés dans ses voyages. dans la faune de Buffon, et de Dandenton.

il a commencé une flore de Sibirie. la faune en Sibirie, très avancée, en Sibirie, n'a été publiée qu'en partie en 1811 et 1812.

Mormon né à Genève en 1720. n'a jamais quitté sa patrie. il a passé sa vie à l'étude de l'histoire naturelle. - Neanmoins de lui inspiré. il

de l'incalculable observation, sur la fécondation des œufs, on ajoute à
celles de l'extrême, sur les polygones. - il transcrit sur le page des feuilles
les yeux affaiblis l'empêchant de suivre les observations directes, il médite
sur la nature, et établit la doctrine des germes précristallins, de la fécondation. - les
expériences de Haller, sur la source, et l'œuf. - celles de Spallanzani, sur la
fécondation, et la teneur des formes dans l'œuf de la gamouille, ou l'œuf
le principe. - tous deux, et le premier surtout. Correspondance avec l'homme.
la Contemplation de la nature, est un admirable ouvrage de l'homme. -
la chaîne des êtres, est une idée de l'humanité. - l'idée qui n'y a point de
place dans la nature, est l'homme, et l'homme est l'homme, en tant qu'il n'est qu'un être
et un chaînon dans la chaîne de la nature, et l'effet de la Commencement de
monde. - l'homme s'élève à cette idée, il s'étend à l'action instantanée
des formes actuelles, dans leurs actuels rapports. il forme une chaîne. l'homme
un minéral, et l'homme que les intervalles, et l'homme tout rempli, si l'homme
compréhension tous les êtres. - on a comparé ce principe, avec celui de la
méthode naturelle, - qui n'est relatif qu'à un passage plus ou moins grossier
de l'élémentaire, et de la grandeur, d'un genre, et l'homme dans le monde
l'homme. - point de place dans la nature sans doute, qu'une à la succession
d'actions, mais le rapport immédiat, et l'homme des formes co-existantes qui
pas d'entendement rationnel. - et en effet dans la nature, plusieurs lignes d'êtres
marchent parallèlement. rien n'a encore rempli la signification des animaux vertébrés
et non vertébrés. - on a trop souvent regardé les animaux sans des apparences
on a regardé les animaux sans, comme la question des quadrupèdes, sans même
mais elle n'est pas, ni les animaux, dans la chaîne des êtres. ni les premiers d'êtres
celles des oiseaux. - il y a les oiseaux plus des singes, ou plus des Carnassiers, par
groupes qui nous vient de l'homme et de les oiseaux. elles ne volent pas par
la mécanique des oiseaux. elles sont quadrupèdes, par leur mammelle et par
leurs dents, et toute leur organisation. -
il n'y a point d'intermédiaire non plus, entre les oiseaux, et les
reptiles, ou les poissons. - les poissons qui volent se volent qu'un peu de l'homme
ou les formes de leurs voisins. - et leur seule rapporte la connaissance
dans la qualité d'organes. -
il y a des groupes dans la nature, auxquels on rapporte les espèces,
mais dans l'ensemble des êtres créés, on ne parvient pas à établir cette chaîne. on
a voulu vainement joindre les minéraux aux plantes, par les minéraux
figés comme l'arbre. - mais tout cela ne parvient pas à établir la chaîne
de la nature, ou l'homme, ou l'homme, ou l'homme. -

Michel Adamson né à Aix, en 1721. fit ses études à Paris, en deux fois
de l'hist. nat. à Meudon, qui tenait d'une distribution des sciences, lui fit
présenter l'an microscope. - 1744. De l'histoire des sciences passées et présentes, il
en rapporta après 5. ans, des productions de tout genre. - il étudia le grec, les
logiques, qu'on a l'animal - la méthode étoit mauvaise, mais les
judicieux apprenent, en sort, un grand mérite - la nomenclature étoit
différente, et les noms fantastiques, non pointés.

En 1747. & 1767. il publia ses familles des plantes. mais les noms, en son orthographe
bizarres, ont arrêté l'influence de cette belle conception. -
il eut le projet de compiler lui seul, une encyclopédie des sciences, en
général, et bornée tout ensemble, les sciences naturelles finies. le travail
journalier des espèces, sinon des genres, d'arranger, tout les jours les méthodes
mises d'effacement, et son vaste plan, Adamson celle de publier. -

l'histoire botanique, l'histologie, anatomie, médecine, et grand en 1708.
son genre étoit joint consulté. en son genre, et l'hist. nat. il l'hist. littéraire
l'hist. et la comment. - 2 g. ans, il l'hist. l'hist. le latin, le grec, et
l'hist. fin à lui-même, un dictionnaire Chaldaïque. - 10. il l'hist.
fin une nature en vers. il fin toujours au genre d'histoire.

Il étudia la médecine, et les sciences, tout les plus 5. années, et
tubingen, et Heidelberg, et Londres, et Paris. et Halle, il étudia les mathématiques
tout l'émulation. - appelée à Göttingue, et l'université qui formait
Georg 2. en 1722. il y demeura 17. ans, et fin travaillé les élèves.
il retourna à Berna, pour remplir des fonctions civiles. - il a publié
180. Vol. ou dissertations. - il a pénétré moins distingués
l'éducation, et l'étendue du génie, que par la solidité, la netteté,
l'éloquence - il a écrit en allemand, en latin, même en français
dans l'encyclopédie, avec une extrême pureté. -

Haller donna en 1768. une hist. des plantes de Suisse. ouvrage
remarquable. il y établit un système satisfaisant, sur le rapport du
nombre des étamines, avec celui des pétales, ou des divisions du calice
il établit ainsi l'accord de la méthode naturelle, et de la méthode
rigoureuse. mais il eut le tort de ne pas suivre la nomenclature
de Linné, surtout dans la désignation des espèces. -

il occupa l'anatomie, des premiers temps de la jeunesse. - par la suite
il poussa plus loin qu'on lui, la fin des détails. - il fin avec la plus

grand œuvre, la distribution des vaisseaux, et des nerfs. il fit la description complète du système des artères, il perfectionna les images en y faisant représenter la connexion des organes. Le génie n'avait pas encore fait. il fit voir au monde la forme des leçons de l'école d'Albinus, et de Renssch. —

il a écrit en anatomie comparée, un mémoire sur le Cerveau, et sur l'œil des Poissons. un très bon mémoire sur les monstres de la physiologie, il chercha, un principe particulier des mouv. ^{finement} il reprit l'idée de l'irritabilité qui appartenait à Glysson, car Glysson avait pensé dans la philosophie scholastique, rigoureuse par Descartes. — mais Newton avait proclamé l'attraction, qui était une cause occulte, avait reconnu le moyen d'application. — Haller avait donné l'influence de l'âme pour principe à tous les mouv. Hoffmann l'avait combattue, et avait présenté la structure des organes. — Haller soutint, et démontra cette opinion. les muscles enlevés, ce téguait des corps, pensent encore se contracter. — je n'ai point de cette propriété dans les végétaux, mais dans l'homme par un seul point d'appui, permet à l'homme cette, plusieurs mouv. ^{tr} avant qu'il s'extingue la terre. — le Cœur peut battre encore, arraché de la poitrine. — les nerfs sont étrangers à l'irritabilité. Cette propriété n'appartient qu'à la fibre musculaire. la contractibilité, phisique, est toute dans les nerfs. l'action vitale, la contractibilité, est dans la substance cellulaire. — tous cela mis en pénétration. ^{voir ci-dessus} Haller publia ses ^{ouvrages} éléments physiologiques, en deux tomes. de 1757. à 1766. il y renvoie d'excellentes idées, et une érudition immense. il cite sur chaque sujet, tout ce qui jamais en a été dit. — nous avons parlé de ses études, sur la langue dans l'œuf. Ses bibliothèques d'anatomie, de chirurgie, de botanique, ont les notices des auteurs, et des ouvrages sont rangés par ordre de date. tous les recueils très précieux. —